

La petite bourgade du Thoureil serpente délicatement contre la Loire. La douceur angevine y trouve sa plus belle expression. Des roses trémières, des maisons de pêcheurs en tuffeau, quelques belles demeures qui ont échappé à l'usure du temps et à la décadence de l'époque sont toutes tournées vers la rivière qui présente là un décor d'une grande authenticité. Pas de château ni de constructions prétentieuses, la simplicité est la tonalité majeure d'un endroit qui incite à la contemplation. On ne peut qu'être heureux dans un tel village.

C'est du moins l'illusion que donne la trompeuse façade ligérienne. Pour créer un décor typique, pour maintenir une apparence de musée à ciel ouvert, les habitants ont eu pour mission de préserver toutes les habitations qui s'étendent le long de la rivière. Derrière ce premier niveau, c'est le chaos. Il n'y a plus que ruines et tas de pierres. Le reste du village a servi de carrière ou bien de stock à matériaux divers. L'essentiel pourtant a été assuré, c'est d'ailleurs un véritable tour de force réalisé par des villageois qui vivent désormais à plusieurs familles dans ce décor de carton-pâte. Pour cacher la misère en arrière-plan, il a fallu installer des panneaux proposant des trompe-l'œil afin que de la Loire, les touristes ne s'aperçoivent pas du subterfuge. C'est la nature même de ce village, étiré le long de la levée, qui a donné cette idée aux représentants de la Section Tourisme. Validée par la Gouvernance, elle fournit le seul exemple de plongée dans un passé plus heureux. Ce n'est, hélas, rien que de la poudre aux yeux : les conditions de vie y sont toutes aussi pénibles qu'ailleurs pour des riverains qui doivent réaliser des prodiges afin de maintenir cette fallacieuse impression.

*(à suivre)*